

Rapport de stage – Sénégal été 2016
Marie Frédérique Rousseau

Dans le cadre de ma formation universitaire, j'ai eu la chance de réaliser un stage de neuf semaines au Sénégal avec l'organisme Mer et Monde. Nous étions un groupe de neuf étudiantes de troisième année réparties en quatre équipes de deux par milieux de stage et une étudiante était seule. Les milieux proposés étaient l'hôpital St-Jean-de-Dieu, la pharmacie Lat Dior, la pharmacie Cayor, le district dixième ainsi que la pharmacie régionale d'approvisionnement. Tous ces milieux de stages étaient dans la ville de Thiès.

Ce rapport de stage vous est donc présenté sous forme de trois parties, soit les formations préparatoires avec l'organisme de Mer et Monde, l'adaptation que j'ai vécue au fil de ces neuf semaines en lien avec la culture, et finalement, le stage ou le milieu et les tâches réalisées à la pharmacie.

Formations préparatoires :

En vue de ce stage, nous avons eu trois formations d'avant départ afin de nous enseigner quelques bases primordiales à la réalisation de ce projet. Tout au long de ces formations, nous étions accompagnées de Awa et Jessica, nos formatrices de Mer et Monde.

Lors de ces fins de semaine, différents thèmes ont été abordés afin de bien nous préparer à l'esprit de groupe et à la culture, mais aussi pour nous permettre de mieux nous connaître au niveau personnel. Ces sujets étaient abordés par l'entremise d'activités suivies de discussions, ce qui rendait les formations beaucoup plus agréables. En effet, suite à chaque activité nous effectuions un retour qui nous permettait de partager ce que chacune éprouvait par rapport à celle-ci et ainsi ouvrir la discussion en abordant des points relatés par toutes. Je crois que les activités abordant le sujet de la connaissance personnelle étaient d'autant plus pertinentes que les activités d'intégration, car une aventure comme celle qui nous a été permise de vivre cet été n'est pas dénuée de difficultés personnelles. En effet, nos valeurs sont constamment mises à l'épreuve. Une préparation adéquate m'a donc permis de mieux comprendre certaines différences et de les accepter plus facilement. J'ai aussi eu la chance de faire partie d'un groupe possédant une excellente cohésion dès le début des formations et avec qui la communication s'avérait aisée. L'approche du départ était donc vue, pour ma part, de manière joyeuse avec l'excitation de découvrir un nouveau pays et ses habitants.

L'adaptation :

Dès l'arrivée à Dakar, j'ai senti un dépaysement total. Toutefois, nous ne sommes pas restées bien longtemps dans cette ville. Aussitôt arrivées, nous sommes parties dans un autobus afin de nous rendre vers la ville où se déroulerait notre stage; Thiès. C'est donc lors du trajet jusqu'à la maison Mer et Monde, où nous passerions nos cinq premiers jours, que se sont déroulés mes premières observations de la diversité de ce pays. L'architecture, la conduite, les marchands aux bords des rues ainsi que l'odeur de la ville, tout était complètement différent de ce que j'avais déjà vu ailleurs.

Nous sommes arrivées à la maison Mer et Monde le 21 juin en soirée. Il était prévu de passer 5 jours à cet endroit pour quelques formations en lien avec le Sénégal. Les sujets abordés au cours de ces journées portaient entre autres sur la langue, la nutrition ainsi que le système de santé sénégalais. Un avant-midi a aussi été dédié à la visite d'un hôpital traditionnel, où toutes les plantes utilisées pour diverses atteintes en plus des différentes recettes pour les apprêter nous ont été présentées. Toutes ces présentations étaient, selon moi, pertinentes à notre adaptation en vue du stage. De plus, des cours de Wolof nous ont été donnés ainsi que l'explication de toute la hiérarchie du système de santé présentée et expliquée.

En somme, j'ai bien apprécié le temps passé dans la maison de Mer et Monde avec les 8 autres étudiantes puisqu'il nous a permis d'effectuer une transition adéquate entre le Canada et le Sénégal et ainsi prendre le temps de nous adapter à notre pays d'accueil des 9 prochaines semaines. Je crois qu'il m'a été plus facile ensuite, lorsque est venu le temps d'aller dans ma famille d'accueil, de m'adapter à nouveau, mais cette fois à la vie en famille seulement. En effet, cette manière de procéder m'a grandement aidé à ne pas ressentir un trop grand choc puisque l'adaptation s'est réalisée de manière graduelle et fluide.

Suite aux 5 jours dans la maison, nous sommes toutes parties dans notre famille respective. Ma famille était composée d'une dizaine de personnes dans la même concession, mais la maison principale où j'étais, était constituée de deux parents (Alice et Aristide) ainsi que d'une employée (Ndaye). Mes parents d'accueil n'ont pas d'enfants, mais possèdent beaucoup d'animaux : oies, poules, porcs, moutons, etc. Alice est secrétaire à l'église de la paroisse St-Anne, la paroisse de

notre quartier. Quant à Aristide, il travaille pour vision mondiale et est très rarement à la maison. Son bureau est situé à Dakar. Il y habite du lundi au vendredi et revient à Thiès les fins de semaine. La maison était donc très calme tout au long de la semaine puisqu'Alice travaillait à l'église de 8h à 12h et de 15h à 18h30 tous les jours. La religion était très présente à la maison, mais c'était le cas de la majorité des familles. En effet, le Sénégal est un pays très croyant. Les deux religions principales sont la religion musulmane et le christianisme. La majorité des habitants font partie de la religion musulmane, mais j'étais dans une famille chrétienne, comme toutes les autres stagiaires en pharmacie. Je ne peux donc pas aborder la religion musulmane autre que pour les prières que nous entendions tous les jours puisque les mosquées sont dotées de haut-parleurs. Ces derniers servent à atteindre le plus de gens possible selon les explications de ma famille sénégalaise, puisque cette religion a pour but d'avoir le plus de disciples possible. Nous avons aussi vécu la fin de la Korité, une fête qui souligne la fin du ramadan, mais sans la fêter. Les fêtes chrétiennes auxquelles j'ai pu assister sont la St-Anne le 20-21 août (la fête de notre paroisse) ainsi que l'Assomption le 15 août. Dans les familles chrétiennes sénégalaises, ces deux fêtes sont un rassemblement très important de toute la famille. La maison était donc pleine de cousins, cousines, oncles et tantes provenant de Dakar, Kaolack et les environs. Lors de ces fêtes, tous ont de nouveaux habits faits spécialement pour l'occasion et le partage est au rendez-vous. Les repas sont préparés en collectivité, les boissons sont servies par la famille à tous les invités et évidemment tous sont les bienvenus pour se joindre à la fête.

En ce qui a trait au niveau culturel, je crois avoir vécu mon premier choc davantage au niveau de la nourriture. En effet, les premières semaines n'ont pas été faciles lors des repas. Je n'arrivais pas à manger mes quantités habituelles puisque je trouvais les repas trop lourds, contenant trop de sauce et les saveurs beaucoup trop éloignées de ce que je connaissais tout en étant semblables les unes aux autres. Je ne ressentais jamais la faim malgré les heures de repas inhabituelles comparativement aux nôtres. Pourtant, je suis quelqu'un qui aime découvrir de nouveaux mets et j'étais persuadée avant mon départ que cette adaptation serait aisée. Par chance, je me suis rapidement adaptée aux plats locaux pour finalement réellement les apprécier et manger de plus en plus au grand plaisir de ma mère Sénégalaise.

Mon second choc s'est effectué au niveau de la langue. Par contre, ce n'était pas le fait de ne pas comprendre un mot de ce que les gens disaient qui m'a le plus ébranlé, mais bien le fait que tous

les gens que je rencontrais me disaient à quel point il était important d'apprendre la langue locale qu'est le Wolof. Malgré mes maintes tentatives d'explications, la plupart des gens ne semblaient pas trouver satisfaisant de maîtriser les salutations habituelles et d'essayer d'apprendre au fur et à mesure ce qui en était du reste de la conversation. J'avais l'impression que je devais maîtriser la langue parfaitement dès mon arrivée pour qu'ils soient satisfaits. Je crois que ce choc m'a malheureusement bloqué dans l'apprentissage de la langue au début puisque je me suis complètement fermée à l'enseignement de celle-ci qu'on m'offrait pendant quelques jours. Ce dernier ne s'est pas révélé dès mon arrivée non plus, j'ai dû attendre quelques jours après l'arrivée dans ma famille et dans mon milieu de stage avant qu'il ne se manifeste. Il m'a aussi fallu quelque temps avant de m'en apercevoir. Je me trouvais plus irritable depuis quelques jours et moins tolérante envers les gens qui me parlaient du Wolof et qui tentaient de me donner des cours lors de leurs visites à la pharmacie. C'est ainsi que je me suis rendu compte de ce choc culturel. J'ai ensuite pris les moyens de le contrer simplement en me raisonnant sur les bonnes intentions des gens de vouloir m'apprendre ainsi que de leur fierté et de leur appartenance à cette belle culture sénégalaise.

Le Stage :

J'ai réalisé mon stage à la pharmacie Cayor qui appartient au responsable des stagiaires en pharmacie; le Dr Alexandre Sylva. Il s'agit d'une pharmacie de quartier qui ressemble un peu à celles dont nous sommes habituées ici au Canada. Cette ressemblance provient du fait que le Dr Sylva est un pharmacien avant-gardiste qui désire faire avancer sa profession et qui s'est beaucoup inspiré des nombreux voyages qu'il a faits et lors desquels il a pu observer diverses pratiques. En effet, sa pratique est davantage axée sur la partie clinique contrairement à ce que j'ai pu observer dans différents milieux qui me semblaient plus orientés vers la distribution de médicaments seulement.

Dans cette pharmacie, un suivi était proposé pour les patients diabétiques ainsi que ceux souffrant d'hypertension. Des prises de valeurs pour ces deux pathologies étaient proposées aux patients et une fiche pour consigner les valeurs était alors créée pour ceux-ci. De plus, de nombreuses fiches d'explications ont été réalisées par les étudiants qui sont venus réaliser un stage à cet endroit.

Ainsi, les sujets tels que le diabète, la décoloration de la peau, les vers intestinaux, les cancers, les cataractes et bien d'autres peuvent être abordés avec les patients afin de les sensibiliser.

Durant ces huit semaines de stage, nous étions deux étudiantes à la pharmacie Cayor, Jessica Lachance et moi. Notre rôle lors de ce stage était donc de prendre la tension artérielle des patients ainsi que les glycémies afin de compléter ou créer des dossiers pour ces patients. Dans ces dossiers, le nom, le numéro de téléphone, la date de naissance, le médecin traitant ainsi que l'ordonnance de l'antihypertenseur ou de l'hypoglycémiant étaient notés. Un prototype de programme avait aussi été réalisé à la demande du Dr Sylva afin d'avoir tous ces renseignements de manière électronique sur l'ordinateur portable de la pharmacie. Nous aidions aussi l'équipe technique à la préparation des ordonnances. Cette tâche n'a pas été simple à réaliser puisque le nom des molécules ainsi que leur disposition dans la pharmacie sont extrêmement différents de la nôtre. En effet, les médicaments sont divisés par tableaux (A et C) selon s'ils sont sous ordonnance (tableau A) ou non (tableau C). Il existe aussi des médicaments vendus sous forme de plaquettes qui sont vendus sans ordonnances, mais dont certains peuvent faire partie du tableau sous ordonnance. Les médicaments sous forme de tablette sont une manière pour les patients d'économiser puisqu'il s'agit souvent de format de 10 comprimés. Puisque le revenu est problématique pour bien des familles, il leur est donc possible d'avoir accès à une médication un peu moins dispendieuse que s'ils se procuraient une boîte complète. Finalement, nous avons aussi réalisé un projet qui consistait en la rédaction de fiches d'informations afin de compléter celles déjà mises en place dans la pharmacie et de poursuivre avec ces informations un PowerPoint qui est présenté sur un écran dans la pharmacie.

L'intégration à l'équipe s'est bien déroulée, il était évident qu'ils n'en étaient pas à leurs premiers stagiaires. Tous se sont montrés très accueillants et patients lorsque nous avions des questions à leur poser. Ils nous ont permis de bien nous intégrer et de devenir à l'aise rapidement dans la réalisation de toutes les tâches que nous pouvions accomplir à la pharmacie. L'équipe du matin, avec laquelle nous étions, était composée d'une secrétaire qui s'occupait aussi des comptes, d'une employée dédiée à la commande ainsi que de deux agents de comptoir. Toutefois, malgré les postes définis, tous les membres venaient en aide au comptoir au besoin lors des périodes d'achalandage.

Une différence frappante avec notre pratique de la pharmacie, avec laquelle nous avons dû nous adapter, réside dans le fait que les agents de comptoir répondent aux questions des patients et réalisent des conseils sans avoir de formation particulière. En effet, le pharmacien au Sénégal doit être présent dans la pharmacie lorsque celle-ci est ouverte, comme au Canada. Toutefois, il n'est pas dans l'obligation de vérifier le dossier pharmacologique des patients afin de réaliser une analyse de la thérapie médicamenteuse ou pour vérifier si les molécules servies sont les bonnes via une vérification contenant/contenu comme nous sommes habitués. Ainsi, le pharmacien est souvent dans son bureau afin de régler les tâches plus administratives, mais il reste toutefois disponible si les agents de comptoir ont une interrogation. C'est sur ce point aussi, en plus des suivis réalisés auprès des patients, où l'on peut affirmer que le Dr Sylva est un pharmacien avant-gardiste. En effet, il a communiqué avec Vigilance Santé suite aux nombreux stages que des étudiants québécois ont réalisés dans sa pharmacie. Il souhaiterait acquérir ce logiciel afin d'améliorer la surveillance de la thérapie médicamenteuse de ses patients. Malheureusement, suite à un essai du logiciel il s'est rendu compte que les molécules Européennes ne sont pas toutes contenues dans celui-ci étant donné qu'elles ne sont pas toutes autorisées par Santé Canada.

En somme, ce stage m'a permis de voir une tout autre manière de pratiquer la pharmacie, mais je n'ai malheureusement pas l'impression d'avoir appris beaucoup au niveau théorique. Les molécules utilisées au Sénégal proviennent en grande majorité de l'Europe et ne sont généralement pas disponibles ici au Canada. De ce fait, les acquis sur ces molécules ne seront pas remis en pratique. Toutefois, sans avoir eu de grands apprentissages théoriques, je crois que l'ouverture d'esprit que m'a permis d'avoir ce séjour de neuf semaines est d'une grande pertinence pour ma future pratique puisque de nombreuses familles étrangères immigreront au Québec. Il me sera alors plus facile de comprendre leurs difficultés et ainsi de les accompagner et les conseiller.